

théâtre

# les déchargeurs

fondateur vicky messica  
direction lee fou messica & ludovic michel

réservation  
magasins fnac / [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

0892 68 36 22\*

01 42 36 00 50

[www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)

CR TH scènweb.fr

scène contemporaine européenne ETC



3, rue des déchargeurs  
75 001 paris • m°châtelet

# un obus dans le cœur

## wajdi mouawad

mise en scène CATHERINE COHEN texte publié aux éditions actes  
sud papiers / scénographie & vidéo HUMA ROSENTALSKI / lumières  
PHILIPPE LACOMBE / création sonore SYLVAIN JACQUES / avec  
GREGORI BAQUET. molière 2014 - révélation masculine

12 jan. au 20 avr. / 21h15 lundis

02 au 27 juin / 19h30 mardi au samedi

production les déchargeurs / le pôle diffusion en accord avec la Cie  
empreinte(s)

le spectacle bénéficie du soutien à la reprise de la spedidam  
le spectacle bénéficie de l'aide à la création du conseil général des yvelines,  
du théâtre eurydice, du centre culturel jean vilar, de la barbaçane,  
du théâtre de chair, du théâtre de rue il malmaison, de créat' Yves,  
et de l'arcadi dans le cadre d'es plateaux solidaires

SPEDIDAM  
les droits de l'interprète

le pôle.  
diffusion



Yvelines  
Conseil général

Théâtre  
& eurydice

CENTRE CULTUREL  
JEAN VILAR



ARCADI  
Paris France

tarif de 10 à 26 €  
durée 1h10

*Un jour, ma mère s'est mise à  
avoir un visage autre.  
C'est peut-être ça le début de  
mon histoire.*

RELATIONS PRESSE

le pôle presse pour les déchargeurs  
sergine robert 01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72  
[lepolepresse@gmail.com](mailto:lepolepresse@gmail.com)

# revue de presse



## Le Masque et la plume

C'est formidable. Modeste et remarquable. Très grand travail de lumière. Une pièce qui évolue. On ne pleure pas, pas de pathos.



## Carrefour de la culture

Petit bijou, très efficace.  
C'est très beau les mots sont forts, les mots sont justes, les mots sont bouleversants.  
Ce Wahab, si convaincant est incarné avec brio par Grégori Baquet.  
Un texte coup de poing, Vous sortez à la fois K.O et heureux.



## Les Choix culturels du week end

Un travail d'orfèvre méticuleux.

## LE FIGARO

Le comédien joue avec une puissance impressionnante. Très belle langue. Un grand moment d'art dramatique

## Télérama TT

Grégori Baquet donne beaucoup de rage et de sensibilité au personnage. Il joue avec finesse toutes les étapes de ce chemin initiatique.

## SCOPE

Une interprétation remarquable.

## Le Point

Grégori Baquet, acteur à couper le souffle

## pariscope

Grégori Baquet empoigne brillamment le verbe de Wajdi Mouawad. Bouleversant. Une mise en scène subtile et intelligente. Ce magnifique spectacle est une explosion que l'on prend en plein cœur.

## La Scène Le coups de cœur des critiques

Il y a très longtemps que la parole de Mouawad n'avait été portée avec autant d'intelligence.

## LA PIÈCE

*On ne sait jamais comment une histoire commence. Je veux dire que lorsqu'une histoire commence et que cette histoire vous arrive à vous, vous ne savez pas, au moment où elle commence, qu'elle commence.*

Wahab est réveillé en pleine nuit par un coup de téléphone lui apprenant que sa mère, malade d'un cancer, agonise. En s'acheminant vers l'hôpital, Wahab se prépare à dompter la mort, à nouveau, la dernière fois il avait 7 ans. Tout le mène à ce face à face avec la mort, avec sa peur d'enfant, qu'il doit terrasser pour enfin se libérer. Le chemin de Wahab est un chemin douloureux, où se côtoient l'innocence, la colère, l'incompréhension, la tendresse et aussi l'humour.

## LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

*Un obus dans le cœur* est un voyage. On passe en un clin d'œil d'une tempête de neige au Québec à une rue bondée du Liban ou encore à une salle d'attente d'un hôpital. On traverse la vie de Wahab, on découvre le secret enfoui de son enfance, le mystère de son adolescence, l'origine de sa vie d'adulte. Ce voyage a la particularité de mêler le réalisme et le poétique, le naturalisme et le merveilleux. Comme un conte dont Wahab est tour à tour le narrateur et le héros, *Un obus dans le cœur* est un chemin initiatique, une mue, un passage de l'enfance à l'âge d'homme. Il convoque les cauchemars de l'enfance, les troubles de l'adolescence et les traumatismes de l'Histoire, pour nous montrer que le chemin vers l'adulte c'est avant tout comprendre son histoire, la regarder avec lucidité pour l'accepter pleinement, entièrement et être libre. C'est ce voyage que j'ai eu envie de partager.

Catherine Cohen

## EXTRAIT

*On ne sait jamais comment une histoire commence. Je veux dire que lorsqu'une histoire commence et que cette histoire vous arrive à vous, vous ne savez pas, au moment où elle commence, qu'elle commence. Je veux dire... Je veux dire que vous n'êtes pas là, à marcher tranquillement dans la rue et tout à coup, vous vous dites : tiens, voilà, une histoire qui commence. Je veux dire, on ne le sait pas... puis, lorsque finalement on réalise qu'on est embarqué dans une histoire, on ne sait pas comment tout ça va se terminer. Personne ne peut savoir. C'est seulement à la fin. Lorsque tout est consommé, qu'on ouvre les yeux et qu'on se dit : l'histoire est terminée. Elle est terminée et parce qu'elle est terminée, vous vous mettez à entendre le silence, le grand silence qui a failli vous noyer. C'est comme ça. Alors, pour conjurer le silence, on tente de trouver les mots. Pour raconter. Même si c'est n'importe quoi, mais un mot qu'on trouve au fond de soi, c'est comme une oasis au milieu du désert. On se précipite dessus et on le boit. On boit le mot.*

## PARCOURS (extraits)

WAJDI MOUAWAD / auteur

Officier dans l'Ordre du Canada (2009)

Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, décerné par le gouvernement français pour l'ensemble de son œuvre (2002)

Prix Littéraire du Deuxième Roman décerné par Lecture en Tête pour son roman *Anima* (2013)

Prix Méditerranée (2013)

Grand prix SGDL Thyde Monnier (2012)

Grand prix du théâtre de l'Académie française (2009)

Prix de la critique belge du meilleur spectacle pour *Incendies* (2007)

Nomination au Molière du meilleur auteur francophone (non-accepté) (2005)

Prix Sony Labou Tansi pour *Incendies* (2004)

Prix SACD de la francophonie pour l'ensemble de son œuvre (2004)

Prix Jacqueline-Déry-Mochon (2004)

Prix littéraire du Gouverneur général du Canada dans la catégorie théâtre pour *Littoral* (2000)

Prix de la Meilleure production à Montréal décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre pour *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* (1998)

### FORMATION

École nationale de théâtre – Diplômé en interprétation (Montréal, Canada 1991)

Compagnie Abé Carré Cé Carré - Fondateur avec Emmanuel Schwartz (Montréal 2005)

Théâtre de Quat'Sous – Directeur (Montréal 2000/04)

Compagnie Théâtre Ô Parleur - Co-directeur avec Isabelle Leblanc (1990/99)

### REPÈRES

Grand T, théâtre de Loire-Atlantique - Artiste associé (Nantes 2011)

Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa - Directeur artistique (Canada 2007/12)

Festival d'Avignon, 63ème édition - Artiste associé (France 2009)

Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie - Artiste associé (Compagnie

Au Carré de l'Hypoténuse 2008 /10)

Bibliographie

*Journée de noces chez les Cromagnons* (Leméac/Actes Sud 2011)

*Ciels* (Actes Sud 2009)

*Seuls* (Leméac/Actes Sud papiers 2008)

*Forêts* (Leméac/Actes Sud papiers 2006)

*Incendies* (Leméac/Actes Sud papiers 2003)

*Rêves* (Leméac/Actes Sud papiers 2000)

*Littoral* (Leméac/Actes Sud papiers 1999)

## CATHERINE COHEN / metteur en scène

### FORMATION

Université de Paris VIII - section théâtre et cinéma

### REPÈRES

Cinéma - Télévision

*Le goût de la vie*, téléfilm (France 3, 2013)

*Le plus beau jour de sa vie*, court métrage (France 3, 2010)

*Anna*, court métrage, production (France 3, 2008)

*Eloïse s'en va*, court métrage (2001)

Théâtre

*Toujours ensemble*, Anca Visdéli (Théâtre de l'Opprimé, Paris 2011)

*Si j'étais diplomate*, Alain Sachs (Le Carré Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt 2010)

*La vedette*, Jean-Christophe Barc (Le Carré Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt 2009)

*Fool for Love*, Sam Shépard (Espace Kiron, Paris 2002)

## GRÉGORI BAQUET / comédien

Molière de la révélation masculine pour *Un obus dans le coeur*, 2014

Nomination de la Révélation théâtrale masculine *La Belle Mémoire*, 2004

### FORMATION

Compagnie *C'était comment déjà* de Karim Salah - aux côtés de Louison Roblin et de Jacques Fabbri

### REPÈRES

Théâtre

*Les Cavaliers*, Joseph Kessel, mise en scène de Eric Bouvron et Anne Bourgeois (Théâtre Actuel Festival d'Avignon 2014)

*Colorature. Miss Jenkins et son pianiste*, Stephen Temperley, mise en scène d'Agnès Boury (Théâtre du Chien qui fume - Festival d'Avignon Off 2012 et 2013, Théâtre du Ranelagh, Paris 2012/13)

*L'Échange*, Paul Claudel, mise en scène de Xavier Lemaire (La Luna - Festival Off d'Avignon Théâtre Mouffetard, Paris 2011/12)

*Colombe*, Jean Anouilh, mise en scène de Michel Fagadau (Théâtre de la Comédie des Champs-Élysées, Paris 2010)

*Le K*, Dino Buzzati, mise en scène de Xavier Jaillard (Petit Hébertot, Paris 2009, Théâtre Buffon – Festival Off d'Avignon 2011)

*Le Bourgeois gentilhomme*, Molière, mise en scène d'Alain Sachs (Théâtre de Paris, 2006)

*La Belle Mémoire*, Martine Feldmann et Pierre-Olivier Scotto, mise en scène d'Alain Sachs (Théâtre Hébertot, Paris 2003)

Comédie musicale

*Roméo et Juliette*, Gérard Présgurvic d'après W. Shakespeare (Palais des Congrès, Paris 1999/2002)

Cinéma

*La Grande école*, Robert Salis (2004)

*Ça ira mieux demain*, Jeanne Labrune (2000)

*La Vie des morts*, Arnaud Déplechin (1991)

*La Reine blanche*, Jean-Loups Hubert (1991)

## HUMA ROSENTALSKI / scénographe

Sur ses photographies, il y a parfois un verre de lait, des fesses en l'air, un animal. Un lustre éclairé est assis sur une plage. Le soleil se couche dans une forêt aux bras noirs et l'on dirait un ciel plein de flammes. Un avion hirondelle traverse le ciel à tire d'aile. Sur ses photographies, même infimes, il y a toujours des gestes : mains qui cachent les yeux, seins surpris, contorsion de cheveux, doigts de pied impatients. Derrière une vitre, une petite fille ricane.

Huma Rosentalski vit et travaille à Paris depuis 25 ans, il est originaire de Dortmund en Allemagne. Rosentalski signifie « vallée des roses » en polonais, Huma est le diminutif de Hans Martin. Ce surnom fondateur lui a été donné lorsqu'il avait 20 ans par un couple de photographes de Düsseldorf qui l'ont formé à la chambre grand format.

En France, Huma est le diminutif de Humanité.

Une humanité qu'il malaxe depuis l'enfance (chers albums photo) et qui constitue son matériau le plus précieux. Avec les autres, son engagement est total à capter – recréer une réalité qui divulgue, dégage, accroche le regard. C'est un jeu sérieux.

Du crépuscule au coeur de la nuit, sa réalité luit, son regard est sobre, sa mise en scène donne envie d'être de la partie. En 2001, après avoir travaillé plusieurs années un peu partout en Europe comme photographe de mode et de publicité, il rencontre le jeune metteur en scène corse François Orsoni.

«Et je commence à plonger dans cet univers où la langue se joint au visible, à l'image. » dira t'il. Un monde s'ouvre, celui du théâtre. D'abord pour Orsoni, il réalise les affiches de ses spectacles, puis avec une caméra vidéo en 2002, il le suit sur sa création de Woyzeck. D'autres metteurs en scène comme Peretti .... lui passent commande.

En 2007, c'est le théâtre de la Bastille qui lui confie la création de ses photographies : affiches et le journal de la Bastille. De ces belles et fructueuses collaborations, Huma Rosentalski a appris à mieux structurer ses mises en scène, tout en continuant à suivre ses non moins belles intuitions.

Laure Troussière pour Libération

RELATIONS PRESSE  
le pôle presse pour les déchargeurs  
sergine robert 01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72  
lepolepresse@gmail.com